



L'initiation à la grande chasse n'est pas toujours facile. Certains animaux, comme les buffles, sont dangereux et il faut savoir se maîtriser. Il arrive pourtant qu'un élève doué passe l'examen avec la mention « très bien ». Guy Betaille en fait ici la démonstration.

Le premier buffle de Maxime

Transmettre les valeurs de la chasse de génération en génération est important. Les pères aiment bien faire chasser leur fils. Gérard, un fidèle habitué devenu ami, souhaitait ainsi faire découvrir ma zone du Faro au Nord Cameroun et faire partager l'ambiance d'un safari à son fils Maxime. Gérard avait prélevé un beau lion dès la première partie de son séjour et, depuis son succès je pressentais et partageais son intention de faire chasser Maxime. Le père et moi-même étions ravis de faire découvrir les émotions de la grande chasse et le fils essayait de dissimuler sa soif de voir, d'apprendre, de comprendre et de relever le challenge : tuer un buffle ! L'examen d'entrée à la grande chasse

ayant été brillamment passé (1 cob de buffon et 1 bubale), les choses sérieuses pouvaient commencer. Au terme d'un pistage soigné, nous arrivons au contact de deux bons buffles mâles.

En ce mois de février 2005 nous évoluons dans une végétation assez sale ; il y a pas mal de pailles dues à de mauvais brûlages. Nous avons donc du mal à arriver en bonne position de tir alors que le buffle que nous avons choisi ne se trouve qu'à une cinquantaine de mètres. Le temps passe et la pression monte. Alors que centimètre par centimètre, je tente une nouvelle manœuvre, notre buffle revient vers nous. Très lentement, je positionne Maxime dans la bonne direction. Moments tendus. Nous devinons

notre animal à travers les pailles qui bougent. Il se rapproche encore mais il est impossible de tirer par manque de visibilité. La respiration de Maxime s'accélère, l'émotion est à son comble quand enfin le vieux mâle présente son épaule à 18 mètres. Maxime réussit à maîtriser son émotion, la chaleur, les mouches et monte lentement la carabine à son épaule. Il vise sans trembler et place une balle parfaite. Foudroyé, le buffle s'effondre sur place. Pour une première c'est une première ! Gérard est aussi heureux que son fils et nous nous congratulons chaleureusement. Même pour un professionnel une telle situation se présente rarement et la réussite de ce tout jeune chasseur, encore étudiant, fait chaud au cœur ! De plus ce trophée de buffle était extrêmement vieux, le bout des cornes arrondi, le bandeau complètement limé, le front pelé. Un animal massif et la tête ramassée, bref aussi vieux que notre chasseur était jeune...

G. B.